

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON

Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co., GARDEN CITY, N. Y.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

- Mme R. Breaux, un garçon. Mme Joseph L. Bloom, jumeaux. Mme Charles C. Gaston, un garçon. Mme Louis De Gruy, un garçon. Mme Oswald L. Funck, un garçon. Mme A. A. Liefeste, un garçon. Mme G. Lacroix, jumeaux. Mme John Maher, un garçon. Mme E. H. Meckerson, un garçon. Mme Paul Prieur, un garçon. Mme Joseph Spiebler, un garçon. Mme Antoni Stoltz, un garçon. Mme Adam Schaff, un garçon. Mme Edward J. Soler, un garçon. Mme Edwin B. Schumert, un garçon. Mme C. C. Sandoz, un garçon. Mme Louis Scara, un garçon. Mme George Wiggins, un garçon. Mme Stanford Chambers, un garçon. Mme Frank Farret, un garçon. Mme J. H. Guzman, une fille. Mme Willey Lowry, une fille. Mme William Miller, une fille. Mme Thomas McLaughlin, une fille. Mme Peter J. McGoey, une fille. Mme William P. O'Toole, une fille. Mme Arthur Pichon, une fille. Mme Adam Schaff, une fille. Mme Abel St. Germain, une fille. Mme Sidney Truxillo, une fille. Mme Arthur Tugane, une fille. Mme Anthony Wagner, une fille. Mme John De George, une fille. Mme John J. Nasarka, une fille. Mme Joseph L. Militar, un garçon.

Marriages.

- Edgar D'Aquin et Mlle Olga Jaquet. Richard Abrams et Mlle Emma Fields. George L. Howard et Mlle Ellen B. Farkey. Thomas Bradley et Mlle Viola Nelson. Edmund S. L. Cavanaugh et Mlle Rose Mary West. Vincent Bonomo et Mlle Annie Reynolds. Frank Sirino et Mlle Rachel Quantan. John Anthony Beckman et Mlle Doris Du Noiron. Albert E. Draper et Mlle Genevieve Wazenknecht.

Décès.

- A. J. Beelman, 78 ans, 791 Ferdinand. F. J. Lott, 35 ans, 1638 Laurel. M. M. (Veuve) J. P. Florio, 70 ans, 503 Le Devo. Joseph Durby, 1 mois, 1311 Prieur. Lizzie Turner, 65 ans, 1122 Burgundy. Josephine Seely, 2 ans, St. Bernard. Mlle Julia N. Edwards, 71 ans, 1021 Magazine. Mrs. G. Charolan, 23 ans, l'Hôpital Président. Rev. H. C. Cotton, 61 ans, l'Hôpital Sarah Goodridge. Theresa Rebell, 46 ans, 2205 Quatrecent. Jim Walters, 51 ans, Hôpital de la Marine des Etats-Unis. Dallas Crosby, 8 ans, 1856 Chippewa. Victoria Coulon, 65 ans, Hôpital de la Charité. Mrs. Shepherd, 48 ans, Hôpital de la Charité. Mlle L. Balon, 72 ans, Hôpital de la Charité.

L'ami des Noirs

M. William Reilly, Sr., prouve que les gens du Sud sont les meilleurs amis des nègres.

M. William Reilly, Sr., président de la Luzianne Coffee Company, a prouvé une fois de plus que les habitants des états du Sud étaient les meilleurs amis des noirs. Une trentaine d'anciens esclaves et leur descendance sont là pour le témoigner. Il y a quelques jours M. Reilly est parti en annonçant qu'il allait passer quelques jours à Monroe, La., pour affaires. M. Reilly l'accompagnait. Arrivé à Monroe, il fit réunir tous les anciens esclaves de son père et leurs familles, dans une cabine qui avait été donnée à un des vieux esclaves par leur ancien maître. Au grand étonnement des nègres composant son auditoire, M. Reilly annonça qu'il allait faire en sorte de les faire vivre dans l'indépendance et la prospérité. Il leur a dit qu'il avait une plantation et qu'il allait leur faire une offre. Il allait morceler cette plantation en plusieurs fermes, construire des habitations sur ces fermes, fournir le bétail et leur en laisser la jouissance, à une seule condition cependant: c'est qu'ils ne feraient aucune dette. Les noirs ont accepté promettant de respecter la volonté du généreux donateur. M. Reilly a fait des arrangements avec une banque qui leur fournira chaque mois ce dont ils ont besoin, à la condition expresse qu'ils n'empruntent à personne. M. Reilly considère son généreux mouvement comme tout naturel. Il dit que ces nègres furent autrefois esclaves de sa famille. Autrefois ils venaient trouver leurs maîtres quand ils étaient dans le trouble; ils font de même maintenant qu'ils sont libres. Plusieurs parmi les plus âgés ont consacré leur existence à la famille de M. Reilly, il

trouve qu'il doit faire quelque chose pour eux maintenant.

Départ pour la Californie.

Mme J. K. Gudry, née Edna Augustin, fille de M. et Mme James M. Augustin, part ce matin par le Southern Pacific avec ses deux enfants, Edna Jeanne et Lucile, pour rejoindre son mari à Paso Robles, Californie, où il occupe la place de chef de gare et télégraphiste pour la compagnie Southern Pacific.

N. Maestri et V. Giallanza vont faire une nouvelle course au City Park.

Le procès par lequel N. Maestri demandait un jugement contre Vincent Giallanza, pour la somme de 75 dollars, montant que le plaignant prétendait lui être dû pour une course qui devait avoir lieu au City Park, le 3 août dernier, a été démis par le juge Val J. Stenz de la première cour de la cité. Avec le consentement du tribunal, les deux plaignants ont convenu de trancher la question, en disputant une autre course, en la même place, dès que le temps le permettra. Maestri s'était rendu avec son cheval le jour de la course, et comme Giallanza n'avait pas paru il fut déclaré vainqueur.

Sérieusement blessée

Bataille entre deux mégères sénégalaises. — Une est coupée avec un rasoir. Hier soir à neuf heures deux nègresses, Sadio Smith, demeurant St. Anne et Marais, âgée de dix-huit ans, et Edna Sabarier, âgée inconnu, demeurant au coin des rues Marais et Orléans, se disputaient au coin des rues Toulouse et Bourgogne. Sadio Smith reçut une profonde entaille à la poitrine, avec un rasoir, de la Sabarier. La blessée a été portée à l'Hôpital de la Charité. L'autre s'est échappée.

Mort de M. Joseph Beelman.

M. Alexander Beelman décédé à l'âge de 78 ans, 730 rue Ferdinand était un planteur de sucre de la vieille époque. M. Beelman était venu en Louisiane à l'âge de 10 ans et depuis 1851 il était intéressé dans l'industrie sucrière. Il était assez souffrant depuis deux mois. Il laisse six enfants, vingt-six petits-enfants et un arrière-petit-fils. M. Beelman était originaire de Brooklyn et fut pendant les vingt dernières années de son existence un habitant de la Nouvelle-Orléans.

F. LAUDUMIEY, Président. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

UNLACKE et OLLIE. BATISSES, ENSEIGNES, DECORATIONS PEINTURE ET AFFICHES. 122 Exchange Place NEW ORLEANS, U.S.A. PHONE MAIN 3193

Changement d'adresse

Le DR. JULES G. ROUSSEL, M. A.D.O., a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il a transféré ses salons de consultation au No. 418 rue Bourbon. sept-7-15ine

PERDU - NOTES HYPOTHECAIRES.

1. Note datée du 25 octobre 1909 signée par Harry Singer et L. D. Sokolsky, à leur propre ordre, et endossée par eux, pour un montant de \$2,500, avec intérêts au taux de 6-7-100 pour cent, et paraphe pour identification avec un acte devant John Janvier, notaire, de la même date. 2. Note datée du 22 avril 1910 signée par Mrs. Elizabeth R. Anley, autorisée par son mari, E. G. Anley, à son propre ordre, et endossée par elle, pour un montant de \$2,000, avec intérêts au taux de 6-7-100 pour cent, et paraphe pour identification avec un acte devant John Janvier, notaire, de la même date. Une récompense équitable sera donnée pour le retour de ces notes à Moore & Janvier, avocats, 208 Canal-Louisiana Bank Building. sept-4-11, 18, 25, 31-3

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



(Engager l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL. Quitte Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS 75c-MANDEVILLE-75c \$1.00-TCHEFUNCTA RIVER-\$1.00

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND. Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod. W. G. COYLE & CO., Inc., 37 Rue Carondelet.

VAPEURS LIGNE FRANÇAISE

PROCHAIN DEPART Pour le Havre et Paris—correspondance avec tous les trains rapides pour toutes les villes d'Europe par le nouveau vapeur à turbines à quatre hélices détendant le record pour le Continent, S.S. FRANCE, partant le mercredi, 10 septembre, à 10 heures du matin. Excellents aménagements. Tarifs attractifs. Egalement par le vapeur à deux hélices—une classe—S.S. NIAGARA, partant le samedi, 13 septembre, à 3 heures de l'après-midi. Agence générale, 119 rue State, New York, N. Y. FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud, No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennon, Nouvelle-Orléans, La.

PETITES ANNONCES

ON demande jeune ménage ou dame avec jeune fille pour tenir une maison et magasin de parfumerie s'adresser 227 rue Bourbon. sept-10-12-14 (ON DEMANDE DES FEMMES ET JEUNES FILLES AVEC OU SANS EXPERIENCE POUR COUDRE A LA MACHINE, OÙ LA MAIN; TRAVAIL PERMANENT, HON SALAIRES, CHEZ MENTE & CO., RUES S. PETERS ET ROBIN. sept-11-12-13) (ON DEMANDE DES GARÇONS ET JEUNES FILLES CHEZ MENTE & CO., FABRIQUE DE SACS, RUES S. PETERS ET ROBIN; HON SALAIRES; TRAVAIL PERMANENT. sept-11-12-13) A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis. A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser à B. C. bureau de l'Abéille. nov A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 20/111 DEMANDEZ UN TAXI COOKE 196c— Phone Main 39 ou 49

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL Successeur de E. L. Claudel. La face de la plus grande Maison Française DES BARONNE Pas de Commerce Vente de Courte

S. J. Poupard ACTIONS et OBLIGATIONS

Valeurs de tous Genres PLACEMENT DE FONDS Membre de la New Orleans Stock Exchange. PHONES MAIN 55 27 806 RUE PERDIDO NOUVELLE-ORLEANS, La.

"THE CABINET"

CE FAMEUX GIN "FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE, Coin CARONDELET ET GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

BATON ROUGE

\$1.00

ALLER ET RETOUR Tous les Dimanches

Quitte Terminal Station à.....7 A. M. Arrive à Baton Rouge à.....9:40 A. M. Quitte Baton Rouge à.....7 P. M. Arrive à la Nouvelle-Orléans.....9:40 P. M.



Consulat de France

522 rue Bourbon Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- M. Amavel, Jean Maurice. M. Abadie, Guillaume Marcel. M. Arrebos, Naton Eugene. M. Aubey, Etienne Gustave. M. Boisset, Charles. M. Barbier, Alexandre. M. Boulard, André. M. Barthe, Jean Joseph. M. Barrios, Grégoire. M. Beaume, Jean Pierre. M. Berklinans, James. M. Bonnacerrère, Antoine Baptiste. M. Barroul, Julien. M. Cazalat, Jean Bordenave. M. Chamboredon, Paul Martin. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Caugat, Jean Marie. M. Canton, Martin. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Capdeville, Blaise Marie. M. Duffourc, Jean Pierre. M. Hoffmann, Léonard. M. et Mme Duion, Bernard. M. Mazoué, Jean Pierre. M. Souff, Jacques. M. Sentille, Elvise. Mme Toulouse, Eléonore.

JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée. 734 Rue Toulouse Nouvelle-Orléans - Louisiana

E. A. ANDRIEU

SUCCESEUR JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO Membre de la New Orleans Stock Exchange B. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, La.

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES Actions et Obligations, Assurances JIMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPECIALITE Billets Hypothécaires Vendus et Achetés 305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

L. FERINA

EPICERIE, VINS, LIQUEURS, CIGARES, TABACS PHONE HEMLOCK 2167 Coin St. Philippe et Avenue Catherine NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Et le témoin se sentait moins maître de lui que les deux adversaires le paraissaient, avec une sérénité qui le déconcertait.

Et Jim Moore, invité à parler, s'exprima en ces termes: — Il est peut-être inutile, master Hawkins, que j'appuie sur la nécessité du trust, proposé par Yashihama, tel qu'il vous l'exposa lui-même, lorsqu'il vous fit visiter, voilà deux mois.

«Je suis certain qu'avec votre sens admirable des affaires et votre géniale compréhension de l'avenir d'un pareil trust de deux industries qui ont tout à gagner de se trouver réunies, aucune objection de principe ne peut plus venir de votre part...»

«Il y a nécessité à ce que vos usines de Chicago, comme il y a nécessité à ce que nos usines de San Francisco ne restent pas plus longtemps aux deux extrémités du centre naturel qui leur est assigné: Pittsburg, la ville du fer!...»

«Mais ce sont là questions d'administration et je n'ai pas le droit d'abuser de votre bienveillante attention, master Hawkins! La seule objection que vous voudriez bien faire à Yashihama, ou pour parler plus exactement, le seul regret que vous voudriez bien manifester devant lui, fut celui-ci: — Ah! si seulement, vous étiez citoyen américain, la chose serait à discuter!...»

«Or, master Hawkins, vous ne pouvez l'ignorer, je suis citoyen américain, moi, l'associé de Yashihama! Et cela seul, à la rigueur, peut vous permettre d'entrer en pourparlers!»

— A la rigueur, ouï! grommela le milliardaire, avec un indéfinissable accent. — Oh! reprit placidement Jim Moore... j'entends bien la restriction mentale de votre approbation, qui n'en est pas une! «Vous vous demandez, homme pratique, si je suis réellement à la hauteur de ma nouvelle situation. — J'apaiserais vos scrupules en deux mots: «Depuis deux mois que Yashihama m'a investi de sa confiance, je travaille aux bureaux de Market street seize et dix-sept heures par jour. — Je me suis assimilé tous les rouages compliqués d'une organisation hors pair. — Et j'en connais aujourd'hui les nuances les plus subtiles, les plus délicates complications, aussi bien que Yashihama lui-même. — Je ne quête point votre éloge, pour le formidable labeur auquel je me suis astreint. Mais si je vous disais que le dernier coup de Bourse, sur les valeurs de traction du Colorado, qui vous fit perdre neuf millions de dollars est mon œuvre personnelle, je suis certain qu'en loyal gentleman, qui sait juger son adversaire, vous rendriez justice à mon mérite. Bon chien chasse de race!»

Le roi de l'aluminium sans s'émouvoir déplaça quelques dossiers sur son bureau, d'une main indifférente. Il fit la moue et dit: — Ce n'est point votre valeur, qui m'intéresse... Elle n'a aucune influence pour me faire ou non entrer en pourparlers. — Excusez-moi, master Harry Hawkins, d'avoir mal interprété la restriction mentale qui vous avait fait prononcer ce mot, tout à l'heure... «A la rigueur!» — Je l'entends mieux! Vous vous demandez — et le post-scriptum de Yashihama, relatif aux cinq millions de dollars que j'apporte dans l'association vous y incite! — si l'homme qui représente le roi du nickel est Jim Moore ou bien ouvertement le fils de Harry Hawkins? — Tranquillisez-vous! Je suis Yankee, jusqu'au bout des ongles, et je n'ai pas deux paroles! — Vous m'avez fait jurer, autrefois, que je ne porterais jamais le nom de Hawkins, et je suis de laïlle à attendre que vous me re-leviez de mon serment, pour le faire... Car vous y viendrez forcément, un jour ou l'autre, — le jour qu'il vous plaira, mon honorable père!

Et Jim Moore s'étant légèrement incliné, reprit aussitôt: — Voulez-vous que nous réglions tout de suite l'irritante question, incluse dans le "post-scriptum" de la lettre de Yashihama, la question des cinq millions de dollars? — Inutile! Elle l'est d'avance! répondit le roi de l'aluminium, avec un flegme extraordinaire. Je vous ai patiemment écouté. Veuillez m'écouter de même. — Il toussa, joua avec sa chaîne de montre, et les yeux baissés commença: — Je vous prie, tout d'abord, de ne point vous targuer d'une influence quelconque sur la décision que j'avais prise d'ailleurs, avant votre venue, d'entrer en pourparlers avec Yashihama, pour le trust qu'il préconise. — Vous n'y êtes pour rien, ou pour si peu de chose, en vérité, que ce serait vous en faire accroire d'exagérer votre rôle. — Votre rôle se réduit au rôle très simple d'un messenger qui vient recueillir de vive voix mon approbation aux ouvertures du roi du nickel, et un point c'est tout. — Je veux dire que c'est tout, quant aux affaires colossales dont l'étude demandera entre moi et Yashihama, et entre nous deux seulement, des précisions et des ententes qu'il n'est point l'heure d'aborder. — Permettez-moi, au surplus, de n'attacher guère d'importance à la question des cinq millions de

dollars, dont vous avez la prétention de faire la pierre angulaire d'un commencement de négociations. — Ou du moins, voici ma façon de la résoudre, qui ne peut que donner satisfaction à la susceptibilité de Yashihama. — Libre à lui de vous avoir reconnu la somme, dans l'association où il vous a fait entrer... C'est une dette de reconnaissance si j'ai bien compris? — Qu'il de reconnaissance! acquiesça Jim Moore. — Vous admettez bien, je suppose, que je n'en ai pas à payer envers vous! continua le milliardaire... Mais, il se trouve précisément que j'en ai contracté une, vis-à-vis de monsieur de Chandrolles, comme mon associé, avec cet apport de cinq millions de dollars que je lui reconnais, puisque, moi, je me résous à trouver toute naturellement votre présentation comme homme de confiance de mon rival financier. — Voilà un équilibre indiscutable qui ne laisse place à aucun ambiguïté! Yashihama l'acceptera sûrement!

Le fils du milliardaire ne broncha pas. — Résumez, fit-il, je vous prie... — Je résume... Yashihama, si j'ai bien compris, est parti au Japon? — Hier! — Et vous allez l'y repousser?

Pierre, la gorge étranglée, s'efforça de maîtriser la colère qui fermentait en lui! — Aurait-il sur lui-même l'extrême ordinaire pouvoir que ces deux hommes, le père et le fils, venaient de montrer à ses yeux, dans l'attaque d'un duel sans merci. Le colloque changeait de face! Il ne s'engagerait plus, avec l'associé de Yashihama, mais avec le bandit Jim Moore! Un mot malencontreux, un geste, pouvaient faire perdre son sang-froid à Pierre, le pousser à quelque injure inutile, faire déborder, comme un vase trop plein, sa colère contenue et sa haine farouche! Il s'efforça de parler avec calme et de se montrer à la hauteur de son partenaire. — Je crois, monsieur, dit-il, que le moment est venu d'avoir, entre nous, une explication... qui serait difficile, en d'autres circonstances, mais que rendra aisée ce que j'ai appris depuis hier! — J'aurais mauvaise grâce à m'y dérober, répondit Jim Moore, d'autant que l'occasion est unique et ne se représentera peut-être pas de sitôt, entre nous! Qu'avez-vous appris depuis hier, monsieur de Chandrolles? — A Continuer. — Si ce que j'ai promis est injuste, je n'ai rien promis.